



Le remplacement des *Tornado* allemands

Le Panavia Tornado est un avion de combat supersonique multi-rôles, développé pendant les années 1970 par un consortium européen réunissant l'Italie, le Royaume-Uni et l'Allemagne de l'Ouest. Le Tornado existe en trois versions : une version d'attaque au sol (IDS), une version d'interception et de défense aérienne (ADV) et une version de guerre électronique et de reconnaissance (ECR). Alors que les rôles de supériorité aérienne et de frappes au sol des Tornado ADV et IDS sont progressivement repris par les Eurofighter de la Luftwaffe, la question du remplacement des Tornado ECR allemands se pose désormais.

Des enjeux militaires et la question du maintien de capacités spécialisées SEAD

En 2018, l'Allemagne et l'Italie sont les seuls pays européens qui possèdent encore des moyens exclusivement dédiés aux missions SEAD, grâce à leurs Tornado ECR. En effet, au cours des deux dernières décennies, les principales forces aériennes européennes ont retiré du service leurs moyens de lutte spécialisés contre les défenses antiaériennes (avions de guerre électronique offensive, missiles antiradiations, nacelles de guerre électronique). C'est notamment le cas de la France depuis la fin des années 1990 et de la Royal Air Force qui, en 2013, retire du service ses missiles ALARM (Air Launched Anti-Radiation Missile).

Cependant, l'aptitude des forces aériennes à entrer en premier dépend de leur capacité à détruire ou neutraliser des systèmes de défense aérienne dans un théâtre d'opération. Baptisée SEAD, pour suppression et destruction des défenses antiaériennes ennemies, cette mission risque de devenir encore plus cruciale à l'avenir pour la réussite des opérations militaires aériennes. Pour cause, les principaux pays concepteurs de systèmes antiaériens, à savoir la Chine et la Russie, déploient et exportent largement des systèmes d'armes de plus en plus performants.

Des enjeux politiques et industriels importants

Le premier des 247 Tornado a rejoint la Luftwaffe en 1974 ; en 2018, il ne reste en service que 68 Tornado IDS et 20 Tornado ECR au sein des forces aériennes allemandes. Ceux-ci doivent tous être remplacés d'ici 2030 par un nouvel appareil encore à définir par Berlin. Pour ce faire, le gouvernement allemand a lancé un appel d'offres pour un appareil capable de mener les mêmes missions que ses Tornado, avec les premières livraisons prévues pour 2025. Ont répondu à l'appel d'offre le consortium européen Eurofighter GmbH avec l'Eurofighter déjà en service dans la Luftwaffe, et les entreprises américaines Boeing, avec le F-15E et le F/A-18 Super Hornet en version E/F et G, ainsi que Lockheed Martin avec le F-35A. Toutefois, fin janvier 2019, le gouvernement Allemand décide d'écarter le F-35 et le F-15.

Outre son importante dimension militaire, avec le maintien des capacités spécialisées SEAD qui se font rares, la décision de remplacer ses 88 Tornado comporte également une forte dimension politique et industrielle pour l'Allemagne. En effet, il s'agit également pour le pays de remplacer un avion capable de mener des frappes nucléaires, avec les bombes gravitationnelles américaines B-61, dans le cadre du partage nucléaire de l'OTAN. Une capacité nucléaire pour laquelle aucun des deux appareils qui restent en lice n'est pour l'instant certifié, mais qui devrait favoriser le F/A-18. Deux solutions s'offrent alors à l'Allemagne, la première est l'achat en tandem d'Eurofighter et de F/A-18, qui permettrait à la Luftwaffe de continuer à mener un spectre plus large des missions, mais avec des coûts de logistique plus élevés, la seconde, serait un achat exclusif d'Eurofighter avec le maintien en service de Tornado, le temps que l'Eurofighter soit certifié pour les missions de frappes nucléaires. Cette deuxième, solution favorable à l'industrie allemande, serait toutefois très coûteuse au vu de l'âge des Tornado, dont le MCO devient de plus en plus complexe et cher. En effet, il est estimé que de maintenir les Tornado opérationnels après 2030 pourrait coûter jusqu'à 8 milliards d'euros¹. Pour l'instant, ce choix divise profondément outre-Rhin, avec une partie de la classe politique qui privilégie la solution européenne représentée par l'Eurofighter, alors que la Luftwaffe, semble-t-elle, favoriser l'achat d'un appareil américain².

Au travers du choix du remplacement de ses Tornado, l'Allemagne est confrontée à un dilemme politico-militaire qui risque de peser lourdement sur les orientations politiques et industrielles du pays, mais également sur les futures capacités opérationnelles de la Luftwaffe.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 <https://www.dw.com/en/spd-puts-brakes-on-germanys-search-for-nuclear-capable-jet/a-47319266>

2 <https://www.janes.com/article/78644/luftwaffe-chief-dismissed-over-f-35-support>